



Distr.
GÉNÉRALE

TIM/SEM.1/2003/R.3 (Summary)
18 décembre 2002

FRANÇAIS
Original: ANGLAIS

Séminaire sur
LES STRATÉGIES RELATIVES À L'UTILISATION RATIONNELLE DU BOIS
Poiana Brasov, Roumanie
24-27 mars 2003

**Comment le dialogue international sur les forêts a modifié la perception du rôle
de la production dans la promotion de la gestion durable des forêts**

Communication de M. Gérard Buttoud,
Professeur de politique forestière, École nationale de génie rural des eaux
et des forêts (ENGREF), France

Résumé

Au cours des 15 dernières années, le dialogue international sur les forêts a modifié la perception du rôle de la production dans la gestion forestière.

Auparavant, on opposait nettement production et protection, leurs objectifs et leurs méthodes étant contradictoires. D'un côté, les écologistes purs et durs soutenaient que la protection ne devait pas prendre en considération les changements que la production, notamment, pouvait entraîner dans la structure écologique. De l'autre, les exploitants forestiers prônaient une stratégie visant à trouver autant que possible un compromis entre production et protection. Cependant, dans un cas comme dans l'autre, les deux notions étaient tenues pour antagonistes.

Le rapport Bruntland de 1987 a marqué un tournant en affirmant qu'en fait elles étaient foncièrement complémentaires: il ne saurait y avoir de développement durable que si l'on tient compte tout à la fois des considérations écologiques, économiques et sociales. Dans cette nouvelle perspective, la viabilité économique est considérée comme un élément à part entière et la production devient un facteur positif de la gestion durable des forêts. Afin de promouvoir la viabilité, on encourage l'introduction dans les systèmes de certification de critères et indicateurs qui relèvent expressément du domaine économique et sont liés à la production. Et la gestion des écosystèmes y gagne progressivement.

Sur le plan de la théorie, une divergence de vues subsiste à propos des mécanismes à appliquer pour instaurer la multifonctionnalité, qui est généralement considérée comme une condition de la viabilité. Deux conceptions s'affrontent:

a) Certains estiment que la valeur marchande (habituellement assimilée à la production forestière) est une des composantes de la «valeur totale» de la forêt et que, sans être nécessairement la valeur essentielle, c'est la seule qu'il soit possible d'évaluer objectivement;

b) D'autres considèrent que l'«effet induit» de la production marchande (en particulier forestière) sur l'offre d'autres services est déterminant.

À ces deux théories correspondent différentes possibilités d'action pour promouvoir une utilisation rationnelle du bois, en fonction de la situation locale. Cependant, un des principaux défauts de ces stratégies est qu'elles perpétuent dans une large mesure, même parmi les producteurs, des positions qui continuent d'opposer conservation et production.

Il reste à concevoir, afin d'aider les décideurs, une nouvelle idée de la production qui favorise la gestion durable des forêts.

Mots clefs: politique forestière, économie forestière, production forestière, effet induit, multifonctionnalité, gestion durable.
